

---

## Présentation – Madame Florence Noiville

---

Par Jasmine Bullwackies, Laura Tsafack et Raphaël Lefebvre

Nous avons eu la lourde tâche de présenter la parcours et l'œuvre de Madame Florence Noiville en seulement quelques minutes ; nous avons donc essayé d'être le plus concis mais le plus complet possible tout de même.

### Florence Noiville : un parcours très atypique.

Comme le laisse présager le titre, au commencement, absolument rien en apparence ne destinait Florence Noiville à la littérature. Nous avons qualifié son parcours de riche et original lors de l'interview, elle-même nous avait repris en clamant, à nous et à nos collègues Espoliens: « *Surtout, ne faites pas comme moi !* ». La couleur était annoncée...

En effet, Madame Noiville intègre d'abord l'école des Hautes Etudes Commerciales, puis complète ce parcours par une Maîtrise en droit des affaires à Sciences-Po.

Ensuite, en tant que bonne étudiante HEC, elle s'en va travailler au sein d'une entreprise américaine et commence une carrière dans la finance. Après quelques années passées dans le monde des multinationales et de l'analyse financière, Florence Noiville réalise que : "*Quand on sait faire des budgets et lire des comptes d'exploitation, c'est comme une fois qu'on sait faire du vélo. C'est acquis pour toute la vie. D'où la nécessité de passer à autre chose*".

Du coup, des chiffres, elle décide d'opérer un virage à 180 degrés, et de passer aux lettres et à la culture ; vers ce qui l'a, au fond, toujours attirée : l'écriture et la littérature. Elle se lance donc dans le journalisme, et devient, au culot comme elle nous l'a avoué, critique littéraire au journal Le Monde, où elle travaille depuis 1994. D'ailleurs, à la découverte de sa première chronique dans ce journal si prestigieux, c'est son sourire de 180 degrés qui lui donnera la certitude que son virage périlleux a bien été négocié.

Mais ce n'est pas tout. Parallèlement elle s'assume aussi en tant qu'écrivaine.

## Florence Noiville l'écrivaine.

En effet, en 2003, Florence Noiville publie la première biographie française de l'immense auteur juif Américain d'origine polonaise, prix Nobel de littérature en 1978, Isaac Bashevis Singer ; biographie pour laquelle elle reçoit le prix du récit biographique en 2004.

En 2007, elle publie son premier roman, *La Donation*, qui raconte les souvenirs et les blessures de l'enfance d'une jeune femme se penchant sur son passé après la mort de ses parents. Puis en 2012, il y a trois ans donc, elle publie *L'Attachement*, qui raconte la quête de vérité d'une jeune femme Anna après la découverte d'une lettre écrite par sa défunte mère adressée à son premier amour. Des romans qui nous ont fait beaucoup penser au film *Sur la Route de Madison*, de Clint Eastwood, qui retrace l'histoire d'amour d'une mère pour un étranger brièvement de passage dans sa région, à travers des lettres que ses enfants retrouvent après sa mort.

Mais revenons-en à nos moutons, de 2007 à 2010, Florence Noiville présente *Le Monde des livres* sur LCI ; en 2007 et 2008, elle fait partie du jury de l'Independent Foreign Fiction Prize, sous l'égide du British Council à Londres. Par ailleurs, passionnée par la mythologie grecque et romaine, elle est l'auteur de livres pour enfants sur ces thèmes. Elle reçoit même la reconnaissance par le ministère de l'Education Nationale, qui la fait figurer dans la liste d'ouvrages recommandés aux élèves de cycle 3, en 2004. La juste récompense d'un très grand travail, puisqu'elle nous confiait lors de notre entretien que la jeunesse était « *le public le plus exigeant* » en littérature.

## Florence Noiville : un lien étroit avec le politique.

Mais son lien avec le politique se fait par d'autres ouvrages, publications, ou fonctions.

Tout d'abord, on peut apercevoir un premier lien avec la sphère politique sur un des doigts de Florence Noiville, puisqu'elle est mariée à Monsieur Martin Hirsh, Enarque qui a été membre du Conseil d'Etat et du gouvernement Fillon, notamment dans le domaine de la jeunesse et de la pauvreté.

Bien entendu, nous avons trouvé des liens plus littéraires entre Madame Noiville et le politique. En 2009 par exemple, elle témoigne de son parcours avec le livre *J'ai fait HEC et je m'en excuse*, qui a beaucoup fait parler de lui, et dans lequel elle dénonce l'indifférence des étudiants d'HEC, mais aussi d'autres écoles de commerce françaises, vis-à-vis des questions sociales, environnementales, éthiques posées par le capitalisme moderne. C'est dans ce livre

qu'elle constate le malaise qui existe chez les jeunes diplômés de ces hautes écoles de commerce, à cause d'une finance qui décline et d'un modèle économique qui atteint ses limites. Florence Noiville reproche aux écoles comme HEC d'enseigner la performance et non l'éthique. Elle s'attaque donc aux racines de ces grandes écoles, dont HEC entre autres, qui, selon elle, dirigent les étudiants dans un sens qui n'est pas le meilleur et qui a grand besoin de changer, pour mieux exploiter cette « *source d'intelligence formidable* » que représentent les élèves d'HEC. Il est donc urgent pour elle de réformer cette éducation, de changer cette façon de penser du « *greed is good* », ou de ce qu'elle appelle le « *make more profit, the rest we don't care* ». Au vu de la crise actuelle qui secoue une grande partie de l'Europe et de ses dirigeants, c'est un sujet on ne peut plus politique.

Enfin, et nous terminerons par-là, ce qui met encore plus en relation Florence Noiville avec le politique, c'est sa fonction de critique littéraire au Monde, qu'elle occupe depuis 1994, et où elle est d'ailleurs aussi responsable de la littérature étrangère. Elle fait la critique d'œuvres aussi bien françaises qu'européennes ou internationales, qui sont à caractère politique et historique. Pour preuve, les toutes dernières en date, que l'on trouve dans les archives du Monde : la poétesse grecque Ersi Sotiropoulos, qui parle dans sa dernière œuvre de la crise qui touche son pays ; le dernier ouvrage de l'écrivain Hongrois Imre Kertész, ancien déporté d'Auschwitz ; ou encore la mort du romancier Sud-Africain André Brink, ami de Nelson Mandela et grand défenseur des droits humains.

Madame Florence Noiville sait donc exactement de quoi elle parle quand nous l'invitons à discuter sur le thème de « L'Écrivain et le Politique dans les pays d'Europe et du Monde », c'est pourquoi cette présentation se voulait brève, mais complète, et tournée vers la mise en lumière de sa relation privilégiée avec le monde politique.